

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

## Sports

### AUTO / Un Sénonais aux 24 Heures de France tout terrain

## Hervé Quinet bout d'impatience

OUBLIÉS les pépins mécaniques de l'an dernier. Hervé Quinet, 55 ans, n'a pas hésité une seconde quand les trublions de l'Orpist racing team lui ont proposé de rempiler pour les 24 Heures de France tout terrain. « *C'est un moment unique et une course hors normes avec des bolides habitués des rallyes raids, explique le pilote sénonais. Je ne le manquerais pour rien au monde !* »

Le rendez-vous orchestré depuis dix-sept ans par Jean-Louis Dronne, un proche de Thierry Sabine, est devenu au fil des éditions une course folle contre le temps. Organisé sur le circuit de Chevannes, en Essonne, le 17e opus fera s'affronter, ce week-end, une centaine d'équipages. Au total, ce sont quelque 350 pilotes qui sont attendus dans l'immense bivouac campagnard de Chevannes.

Pour l'occasion, Hervé Quinet a troqué sa 106 kit-car de la coupe de France des rallyes

pour l'imposant buggy de ses amis bretons : un [Kap] outlaw à la silhouette d'une Suzuki Swift sur laquelle a été monté le moteur d'une Clio RS de 210 chevaux. « *Le véhicule a connu de grosses évolutions cet hiver, note le Sénonais. Le moteur, la boîte séquentielle et le système de freinage sont neufs et devraient rendre le buggy plus performant si l'on se fie aux premiers essais réalisés la semaine dernière du côté de Châteaubriant.* »

Un supplément de préparation qui s'imposait pour espérer bien figurer sur la grille de départ, samedi, aux alentours de 15 heures.

**Le top 15 dans le viseur** Car les 24 Heures de France sont tout sauf une partie de plaisir avec leurs deux tours d'horloge de folie - dont un dans le sens inverse des aiguilles d'une montre -, une piste qui se forme et se déforme au fil des tours, et une course nocturne qui réserve souvent bien des

surprises même aux meilleurs.

« *L'an dernier nous étions partis en 28e position pour finalement passer la ligne d'arrivée à la 48e, se souvient Hervé Quinet. La faute à un ressort de soupape cassé et une nuit blanche passée à bricoler. J'espère que nous ne revivrons pas les mêmes galères.* » D'autant que si le buggy n° 100 de l'équipage Poletti-Quinet-Année-Pinard passe sans encombre cette épreuve unique en France, le team n'écartera pas de s'aligner, en novembre, sur les 24 Heures du Portugal.

**Franck MORALES**